



Musée d'Auterive

M é t i e r s & T r a d i t i o n s

LA GAZETTE

BULLETIN N° 9

Janvier 2022

Le Musée est ouvert tous les samedis après-midi
de 14 h 30 à 18 h 00—Les autres jours sur RDV
Ouvert en juillet et août du mardi au samedi (10h-12h et 14h-19h)

Bonne année 2022 !

Cette nouvelle année qui s'annonce est pleine d'espoir et de projets malgré la menace de la pandémie...

Le 18 décembre dernier, s'est tenue l'Assemblée Générale de notre association, nous remercions tous les membres qui se sont déplacés ainsi que les élus, Mme Tensa et Mr Massacrier.

Un nouveau Conseil d'Administration a été adopté à l'unanimité. Celui-ci s'est réuni en ce début de janvier pour élire le nouveau bureau, dont j'ai pris la Présidence, notre ami Marcel a pris la Vice-Présidence pour m'accompagner dans ces responsabilités.

Nous avons décidé pour cette année exceptionnelle, que la cotisation serait revue à la baisse et en avons fixé le montant à 5€.

Nos projets pour l'année à venir concernent :

- * la restauration d'outils et de matériels qui sont encore dans les différents endroits de stockage que le musée utilise ;
- * faire venir les collégiens pour des visites commentées;
- * faire profiter nos visiteurs curieux de cadres numériques sur des sujets à thèmes ;
- * continuer avec l'aide l'intercommunalité la parution de notre Gazette ;
- * préparer la fête pour l'anniversaire des 20 ans du musée qui a dû être abandonnée lors du 1^{er} confinement ;
- * poursuivre l'action de la commission « Patrimoine » au sein du Musée.

Comme vous pouvez voir, tout un chacun peut trouver sa place de bénévole au sein de notre association.

Notre souhait est que le musée continue à s'enrichir afin qu'il soit attractif pour petits et grands, jeunes et vieux car en association avec le patrimoine de notre ville et de son canton nous espérons intéresser toutes les générations...

En vous souhaitant une bonne année associée à une bonne santé.

Jean-Pierre Mons —Président

«La vocation, c'est avoir pour métier sa passion »

- Stendhal-

Dans ce numéro

- Vœux !
- Ils nous ont quitté...
- Avant... après
- Un outil, une histoire... l'arbalète à Taupe
- Les fers à repasser 2ème partie
- Parlons patrimoine : l'Hôtel Dieu Saint-Jacques

La Gazette est **GRATUITE** et disponible au musée ainsi qu' à la médiathèque d'Auterive, à la mairie, à l'intercommunalité, à l'office du tourisme et chez certains commerçants.

NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



Ils nous ont quitté ...

Cette année 2021 a été pour nous membres et amis du musée une période difficile par la perte d'éléments clés de notre association.

Monsieur Jean-Pierre Bastiani, ancien maire de la ville, qui est à l'origine de la création du musée et son installation dans les locaux actuels.

Monsieur Caramel, vétérinaire qui a beaucoup travaillé pour le musée en mettant à notre disposition une importante collection d'objets médicaux.

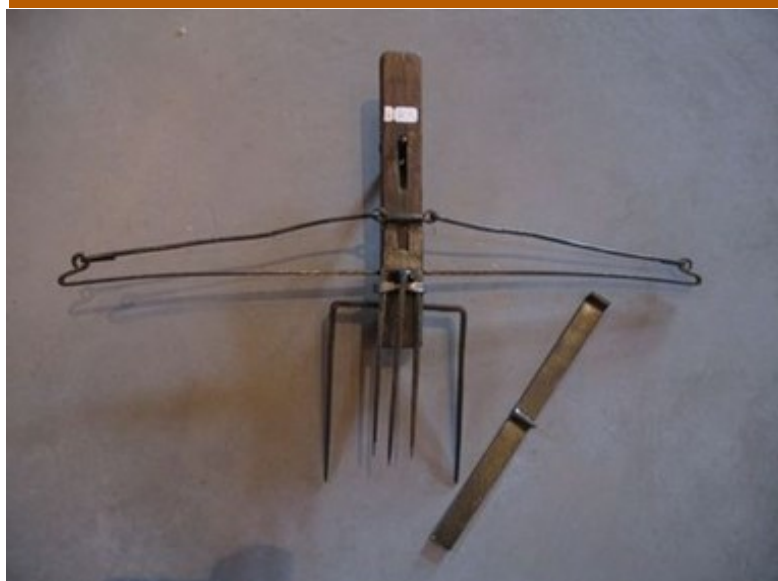
Messieurs Guy Py, André Gudice, Irénée Lassalle, Lucien Coffe mais aussi notre amie et correspondante de la Dépêche Nathalie Sié qui par ses reportages a fait connaître notre musée... nous sommes fiers de pouvoir leur succéder et espérons être dignes de leur travail effectué.

A
V
A
N
T

A
P
R
È
S



Un Outil, une Histoire... L'arbalète à taupes



Le dictionnaire des outils explique : *"Piège à taupes ou à mustélidés en forme d'arbalète à tige de métal. Le piège est placé verticalement au-dessus d'un passage de bête, tunnel ou entrée de terrier. Un morceau de bois mis en travers en équilibre précaire déclenche le piège libérant une fourche effilée perforant la fouine, la belette ou le petit lapin"*

Quand l'animal cogne dans le bouchon qui est enfoncé dans la galerie de taupe ou à la sortie du terrier, le piège se déclenche.

La fourche se plante en terre, la languette métallique sert de déclencheur. Cette languette, déplacée par le passage de la taupe, libère le trident qui embroche l'animal.

Ce piège est de fabrication artisanale.

Jean-François Frontère

source : <https://www.forum-outils-anciens.com>

LES FERS A REPASSER—2ème partie

C'est donc au début du 17ème siècle qu'on peut voir les premiers "vrais" fers à repasser apparaître. Et ils ne cesseront de se moderniser !



Ils seront d'abord composés d'une semelle en fonte et d'un manche en fer, on le réchauffait (avec précaution !) dans la braise (via des fourneaux) pour pouvoir ensuite l'utiliser. La chaleur emmagasinée par la masse de fer était transférée sur le vêtement froissé, ce qui facilitait l'élimination des plis. Sa forme triangulaire permettait alors de repasser dans les angles des vêtements. À l'époque, ce type de fer était l'apanage de bourgeois c'est ainsi qu'on a vu apparaître la fabrication de fourneaux spécialement conçus et qui pouvaient

chauffer plusieurs fers simultanément

Seulement, les repasseuses souffraient beaucoup de son utilisation répétée à cause des brûlures de main par radiation ou par contact accidentel. Il fallait donc penser à un modèle moins dangereux !



Innovation : cette fois-ci, on mettait le feu dans le fer et non plus le fer dans le feu



Les fers à charbon

Il s'agissait d'une masse de fer en forme de bateau, à l'intérieur de laquelle on pouvait disposer la braise pour chauffer directement le fer. Innovation ! On constate donc que ce modèle non seulement



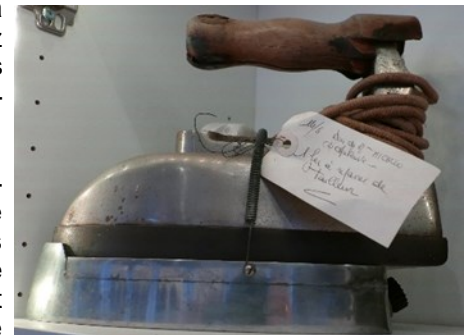
est plus ingénieux et esthétique que le précédent, mais faisait gagner également en temps, puisqu'il ne fallait plus perdre des minutes à chauffer le fer.

Les fers à repasser creux chauffés par masse interne

Presque simultanément, des modèles en forme de « barquette » et de « langue de bœuf » sont également utilisés. La braise est remplacée par un bloc de métal préalablement chauffé et introduit à l'intérieur de la boîte creuse qui communique sa chaleur à la semelle. Ici, il s'agit des modèles en forme de barquette ou de langue de bœuf possédant un creux. Ce creux n'était pas réservé cette fois-ci à la braise, mais à un bloc de métal préalablement chauffé, qui communique directement la chaleur à la semelle du fer. Vous comprenez donc que l'esthétique et la rapidité n'étaient pas au rendez-vous ! Néanmoins, les risques de brûlures étaient limités.



Au début du 19ème siècle, les fonderies de nombreux pays commencent à produire la fonte d'une manière industrielle et leurs catalogues s'enrichissent d'une variété insoupçonnée de pièces dont des fers à repasser. Leur forme et leur appellation varient selon les régions de France, selon les corporations utilisatrices (brodeuses, giletières, corsetières, tailleurs, teinturiers...)



Dans les années 1920/1930 on voit apparaître des fers à repasser à essence pour l'utilisation à domicile, de la marque Coleman.

Coleman, est une ancienne compagnie américaine fondée en 1900, d'équipement de loisirs extérieurs, en particulier de camping.

Toutes les photos de cet article sont faites à partir des objets de notre collection.

Sylvie Boutillier

Parlons patrimoine : L'Hôtel Dieu Saint-Jacques Aujourd'hui Centre Social le Foyer

L'Hôpital de la ville d'Auterive appelé aussi Hôtel Dieu Saint-Jacques est attesté dès le Moyen-Age. L'édifice se dressait face au château des Montaut, grande maison à 2 corps de logis.

-A gauche à l'entrée, l'Hôpital de la ville était la propriété de la confrérie *Notre Dame des Proudmons* et comme la plupart des maisons de ce nom, servait à la fois d'hôpital pour les malades, d'hospice pour les vieillards et de refuge provisoire pour les pèlerins et les *pauvres passants*.

-A droite de l'entrée s'élevait *la Maison des Confréries*. Le rez-de-chaussée comprenait une chapelle, une grande salle basse contiguë et une cuisine qui communiquait avec le quartier de l'école, rue Naresnas, actuelle rue Roque.

Au premier étage, au-dessus de la chapelle, se trouvait une pièce dans laquelle *les Assemblées de la Maison de Ville se font lorsqu'il est besoin et notamment à la fête de la Visitation Notre-Dame, auquel jour on procède à l'élection des deux bailes de l'Hospital et des quatre conseillers*. (AD)

Cette Maison des Confréries tint lieu de Maison commune pendant la ruine de la ville après les guerres de religion. Lorsqu'en 1574 les protestants détruisirent les églises de la ville, la chapelle de l'Hôpital servit de lieu de culte pour les auterivains pendant plus d'un quart de siècle jusqu'à la reconstruction de l'église intra-muros, dédiée autrefois à Saint-Michel, qui reçut dès lors le vocable de Saint-Paul et le titre d'église paroissiale.

On relève sur les registres du Notaire Gueyne le 10 juillet 1599, pour envisager les réparations à faire au grand pont sur l'Ariège, *les Consuls d'Auterive rassembleront en conseil et saine partie des habitants () dans l'église et chapelle de la Confrérie de la Sanctissime Trinité*.

Les confréries voient le jour dès le XIIIème siècle dans le Lauragais. Leur origine se situe dans le besoin d'entraide et de soutien mutuel entre gens de même activité, dans un même lieu, ayant le désir de se regrouper, de se soutenir, le groupe assurant alors la protection de ses membres dans toutes les circonstances.

En cas de maladie ou de décès, c'est la communauté qui prend en charge le travail et les corvées de ceux qui sont en difficulté. Auterive comptait 5 Confréries, dont celles des Prud'homme et de la Sainte Trinité.

L'édifice a été remanié : la façade donnant sur l'actuelle place du Maréchal Leclerc est plaquée sur la vieille chapelle voutée du XVIème siècle, preuve d'un remaniement et d'une reconstruction importante au cours du XVIIème siècle. Le sol lui-même fut surélevé et recouvert de dallage.

D'importants travaux de restauration de l'immeuble à l'automne 1978 remirent au jour l'ancien sol de l'Hôpital, à environ 50 cm de profondeur. Dans le vieux dallage de brique s'ouvraient les entrées de 2 silos médiévaux qui furent fouillés respectivement en septembre 1978 et juillet 1979. L'étude de leur contenu a montré qu'ils avaient été comblés en une seule fois au cours de travaux sous l'Ancien Régime.

Les nombreuses pièces de monnaie trouvées dans ces silos datent leur comblement des années 1655 à 1660, et précisent ainsi le remaniement de l'édifice au cours du XVIIIème siècle. Pendant la "*retirada*" des réfugiés espagnols en 1939, cet édifice servit de lieu d'accueil à certain d'entre eux.

Aujourd'hui ce lieu reste un centre de partage, d'échange, d'entraide et de convivialité.

Nicole Risbec
Source : mémoires de la Société Archéologique du midi de la France . Louis Latour.

Publication du Musée d'Auterive, Métiers et Traditions

Rue Camille Pelletan -31190 Auterive
Directeur de la publication : Jean-Pierre Mons, Président
Nous contacter : Jean-Pierre Mons 06 85 08 10 46

www.musee-des-vieux-outils.org
musee.auterive31@gmail.com
Marcel Afflard (vice-Président) 06 38 44 26 68